

*J'ai trouvé derrière mes paupières  
des paysages sans soleil  
et des petites démençes.*

Il faut toujours partir.

Ces feuilles de températures, ce sont des bulletins météorologiques, des cartes postales adressées aux meilleurs amis. On lit au verso :

*Pour moi, je poursuis  
Mon petit bonhomme de chemin de croix*

SAMUEL BUTLER : *Erewhon*. (Traduction Valéry Larbaud).

Valéry Larbaud a traduit avec dévouement ce long volume, « d'essais humoristiques et satiriques » et l'a doté d'une étude et d'un avertissement. Le traducteur compare avec insistance Samuel Butler à Swift. C'est jouer à l'auteur d'*Erewhon* un bien mauvais tour. J'ai cherché en vain, dans ce livre la verve, le cynisme, la puissance d'ironie de Swift. Butler est un anarchiste consciencieux. Les trois chapitres intitulés « le livre des machines » sont curieux pour un lecteur aussi peu sérieux que moi ; mais j'avoue ne pas comprendre qu'on puisse lire ce livre « avec avidité ».

L'*humour* de Samuel Butler est celui du compte-goutte.

LES PROPOS D'ALAIN (*Tome I et II*).

C'est dimanche...

Nous entrons le soir dans un café d'une petite ville de province. Dans un coin le pharmacien, le maréchal-ferrant, le juge de paix et le receveur des contributions indirectes, écoutent gravement Monsieur Alain qui parle, qui parle...

Personne ne s'aperçoit qu'il radote.

C'est lundi, c'est mardi, c'est mercredi... Monsieur Alain radote toujours. Ça peut durer encore longtemps.

SUZANNE GRANDAIS : *Gosse de riches*.

Le mauvais goût ne saurais nous déplaire, mais la bêtise a des bornes que la raison ne connaît pas. Pourquoi en regardant ce film, avons-nous envie de grincer des dents et de frapper des mains pour que la « gosse de riches » soit effrayée. J'avais beau hurler « à la porte », Suzanne Grandais continuait toujours à sourire.

L'exaspération, la colère, la fureur, l'énervement, l'envie de casser tout et de tuer quelqu'un.